

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 septembre 2022

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**concernant diverses mesures
de simplification administrative
en vue de favoriser l'entrepreneuriat**

(déposée par Mme Kathleen Verhelst,
MM. Christian Leysen et
Benoît Piedboeuf)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 september 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende diverse maatregelen
van administratieve vereenvoudiging
ter bevordering van het ondernemerschap**

(ingediend door mevrouw Kathleen Verhelst,
de heren Christian Leysen en
Benoît Piedboeuf)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Ces dernières années, plusieurs crises successives ont menacé le climat économique de notre pays. La pandémie de COVID-19 a provoqué une stagnation économique inédite en 2020 et en 2021. Le démarrage de la relance post-COVID-19 a été entravé à l'échelle mondiale par la rupture des chaînes d'approvisionnement et par une hausse des prix de l'énergie. Et les conséquences de l'invasion russe en Ukraine ont encore renforcé ces deux tendances.

Les crises n'ont jamais empêché les entrepreneurs et les entreprises de repérer les occasions à saisir, de continuer à prendre des initiatives ou encore de créer des emplois ou de la valeur ajoutée. Cette activité et cette compétitivité sont essentielles pour pérenniser l'avenir de notre économie et de notre prospérité. En effet, il est impossible de bâtir un État-providence sur un cimetière économique.

Dans son accord de gouvernement de 2020, le gouvernement fédéral s'est engagé à favoriser l'entrepreneuriat: "Nos indépendants et nos entreprises forment avec leur personnel la colonne vertébrale de notre économie. Ils sont les moteurs de la création de valeur et possèdent souvent un potentiel de croissance important."¹

La simplification administrative constitue un levier essentiel pour favoriser l'entrepreneuriat. Dans l'accord de gouvernement de 2020, le gouvernement s'est fixé pour objectif de réduire les charges administratives de 30 %, ce qui implique des règles plus claires et, surtout, moins nombreuses. Cela implique aussi la suppression progressive de nombreuses formalités administratives qui coûtent du temps, de l'énergie et de l'argent aux entrepreneurs. Il s'agit notamment d'éliminer les obstacles auxquels font face les entrepreneurs débutants ou les entreprises en expansion (*scale-ups*). Par ailleurs, le Parlement a également son rôle à jouer dans un second temps. En effet, le comité parlementaire chargé du suivi législatif est un instrument doté d'un potentiel d'avenir important pour évaluer la législation fédérale, la simplifier et en améliorer la qualité.

Le Bureau fédéral du plan a estimé le coût total des charges administratives incombant aux entreprises et aux indépendants belges en 2020 à 4,94 milliards d'euros, soit 1,08 % du PIB.² Bien qu'il s'agisse d'une diminution

¹ https://www.belgium.be/sites/default/files/Accord_de_gouvernement_2020.pdf p. 42.

² https://www.plan.be/publications/publication-2222-fr-les_charges_administratives_en_belgique_pour_l_annee_2020.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Diverse opeenvolgende crisissen vormen de laatste jaren een bedreiging voor het economisch klimaat in dit land. De COVID-19-pandemie veroorzaakte een ongeziene economische stilstand in 2020 en 2021. De start van de post-COVID-19-relance werd wereldwijd gehinderd door de onderbreking van supplychains en een verhoging van de energieprijzen. Beide evoluties werden nogmaals versterkt door de gevolgen van de Russische invasie in Oekraïne.

Crisissen hebben ondernemers en bedrijven nooit belet om opportuniteiten te zien. Om initiatief te blijven nemen. Om jobs en toegevoegde waarde te creëren. Die bedrijvigheid en competitiviteit zijn essentieel om de toekomst van onze economie en onze welvaart duurzaam te verankeren. Je kan geen sociale welvaartsstaat bouwen op een economisch kerkhof.

De federale regering zette in haar regeerakkoord van 2020 in op de bevordering van het ondernemerschap: "Onze ondernemers en ondernemingen vormen samen met hun werknemers de ruggengraat van onze economie. Ze zijn de drijvende kracht achter de waardecreeatie en hebben vaak een groot groeipotentieel."¹

Een essentieel element in de bevordering van ondernemerschap is administratieve vereenvoudiging. In het regeerakkoord van 2020 stelde de federale regering zichzelf de doelstelling om de administratieve lasten te doen dalen met 30 %. Dat betekent heldere regelgeving en vooral minder regelgeving. Het impliceert ook de afbouw van tal van administratieve formaliteiten die tijd, energie en geld kosten aan ondernemers. Het gaat onder meer over het slopen van drempels voor startende ondernemers of *scale-ups*. Overigens heeft ook in tweede instantie het Parlement haar rol te spelen. Het Parlementair Comité belast met de wetsevaluatie is een instrument met een groot toekomstpotentieel om federale wetgeving te evalueren en de kwaliteit en eenvoud ervan te vergroten.

Voor 2020 raamde het Federaal Planbureau de totale kosten van de administratieve lasten voor de Belgische ondernemingen en zelfstandigen op 4,94 miljard euro, ofwel 1,08 % van het BBP.² Hoewel dit een substantiële

¹ https://www.belgium.be/sites/default/files/Regeerakkoord_2020.pdf p. 42.

² https://www.plan.be/publications/publication-2222-nl-de_administratieve_lasten_in_belgie_voor_het_jaar_2020.

substantielle par rapport à 2016, la Belgique a encore une belle marge de progression. Par rapport à d'autres pays, le score de la Belgique est médiocre. Dans le classement "facilité à faire des affaires" de la Banque mondiale de 2020, la Belgique n'atteignait que la 46^e place sur 190 pays.³ Le *Global Business Complexity Index* de 2021 du bureau international de consultance TMF Group a classé 77 pays en fonction de la complexité de leur réglementation applicable aux entreprises, ce qui a valu à la Belgique de décrocher la 17^e place.⁴

Bien qu'on puisse incontestablement discuter de la matérialité de ces classements et des données sur lesquelles ils reposent, il est évident que des mesures supplémentaires s'imposent pour encourager l'entrepreneuriat et la création de richesses.

L'OCDE a chiffré en 2020 que l'élimination de ces obstacles pourrait générer un effet positif à long terme de 1,5 % de croissance supplémentaire sur le PIB.⁵

Nous demandons au gouvernement d'agir sur cinq pistes afin d'accroître la facilité à faire des affaires et de promouvoir l'entrepreneuriat et, ce faisant, de pérenniser notre bien-être socio-économique.

1. Renforcement du principe *Only Once*

La loi "*Only Once*"⁶ est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2016 et s'applique à tous les services publics fédéraux. Le principe *Only Once* a pour objectif la collecte unique des données, c'est-à-dire:

1° éviter aux citoyens et aux entreprises de devoir communiquer à maintes reprises les mêmes données d'identification lorsque celles-ci ont déjà été communiquées à une autre administration;

2° harmoniser les formulaires électroniques et papier;

3° garantir la réutilisation des informations déjà disponibles dans les sources authentiques dans le fonctionnement des administrations fédérales.

³ <https://documents1.worldbank.org/curated/en/688761571934946384/pdf/Doing-Business-2020-Comparing-Business-Regulation-in-190-Economies.pdf>.

⁴ <https://www.iati.co.il/files/files/Global%20Business%20Complexity%20Index%202021-%20Bringing%20clarity%20to%20the%20complexities%20of%20corporate%20compliance.pdf>.

⁵ <https://www.oecd.org/economy/surveys/Belgium-2020-OECD-economic-survey-overview.pdf>.

⁶ Loi du 5 mai 2014 garantissant le principe de la collecte unique des données dans le fonctionnement des services et instances qui relèvent de ou exécutent certaines missions pour l'autorité et portant simplification et harmonisation des formulaires électroniques et papier.

daling is t.o.v. 2016, heeft België nog veel marge tot verbetering. In vergelijking tot andere landen scoort ons land middelmatig. In de "*ease of doing business*"-ranking van de Wereldbank van 2020 stond België slechts op een 46^e plaats van 190 landen.³ De *Global Business Complexity Index* 2021 van het internationaal consultancybureau TMF Group maakte een internationale ranking van 77 landen naargelang hun complexiteit van regelgeving voor bedrijven. België prijkt erin op de 17^e plaats.⁴

Hoewel men ongetwijfeld kan discussiëren over de feitelijkheid van dergelijke rankings en de data waarop ze berusten, is het duidelijk dat extra maatregelen op hun plaats zijn om ondernemerschap en welvaartscreatie te stimuleren.

De OESO becijferde in 2020 dat het wegwerken van die drempels een positief langetermijneffect van 1,5 % supplementaire groei op het BBP zou kunnen genereren.⁵

Wij verzoeken de regering om op vijf sporen maatregelen te nemen om de "*ease of doing business*" te vergroten en het ondernemerschap te bevorderen om zo onze economische en sociale welvaart veilig te stellen.

1. Versterking van het *only once*-principe

De *only once*-wet⁶ is op 1 januari 2016 in werking getreden en alle federale overheidsdiensten vallen onder het toepassingsgebied. Het *only once*-principe heeft een unieke gegevensinzameling als objectief, d.w.z.:

1° vermijden dat burgers en ondernemingen steeds opnieuw dezelfde identificatiegegevens dienen mee te delen in het geval deze gegevens reeds aan een andere administratie werden meegedeeld;

2° gelijkschakeling van elektronische en papieren formulieren;

3° verankering van het hergebruik van gegevens die reeds beschikbaar zijn in authentieke bronnen in de werking van de federale overheidsdiensten.

³ <https://documents1.worldbank.org/curated/en/688761571934946384/pdf/Doing-Business-2020-Comparing-Business-Regulation-in-190-Economies.pdf>.

⁴ <https://www.iati.co.il/files/files/Global%20Business%20Complexity%20Index%202021-%20Bringing%20clarity%20to%20the%20complexities%20of%20corporate%20compliance.pdf>.

⁵ <https://www.oecd.org/economy/surveys/Belgium-2020-OECD-economic-survey-overview.pdf>.

⁶ Wet van 5 mei 2014 houdende verankering van het principe van de unieke gegevensinzameling in de werking van de diensten en instanties die behoren tot of taken uitvoeren voor de overheid en tot vereenvoudiging en gelijkschakeling van elektronische en papieren formulieren.

En dépit de cette législation, ce principe n'est pas respecté en pratique et dans certains cas, les entreprises doivent communiquer les mêmes données, bien que celles-ci aient déjà été communiquées à l'administration. Force est donc de constater que le respect de ce principe est problématique. Le respect et le renforcement du principe *Only Once* constituent pourtant l'un des principes directeurs du plan d'Action fédéral pour la simplification administrative 2022-2024 du secrétaire d'État, M. Michel.

Conformément à l'article 8, paragraphe 3, de la loi "*Only Once*", les citoyens et les entreprises peuvent déposer une plainte via le point de contact Kafka auprès de l'Agence pour la simplification administrative (ci-après "l'ASA") s'ils estiment que la loi "*Only Once*" n'a pas été respectée par un service public. Dès réception, l'ASA examine la plainte et, si celle-ci est justifiée, prend contact avec le service public concerné. Après réaction du service public concerné, un document est établi dans lequel la plainte, les contradictions et les actions recommandées sont examinées. Ces actions peuvent aller de l'adaptation de formulaires contradictoires ou de la réutilisation de données à l'adaptation du cadre légal du service public. La version finale est envoyée au citoyen ou à l'entreprise afin de l'informer du résultat. L'ASA fait rapport tous les six mois dans une note adressée au Conseil des ministres.

Il ressort des chiffres de 2018 du rapport⁷ transmis par la Cour des comptes à la Chambre des représentants en 2020, qui portent sur le précédent Plan d'action fédéral de simplification administrative 2015-2019, que la procédure de plainte n'est pas assez efficace et que le suivi des plaintes laisse à désirer en pratique:

"Fin 2018, elle [l'Agence pour la simplification administrative] avait sélectionné 77 formulaires. Elle a formulé, pour 52 d'entre eux, des remarques sur l'application du principe *Only Once* au terme de son examen. L'autorité concernée a tenu compte de l'avis de l'ASA dans seulement 2 des 52 cas. Le retour d'information des administrations varie: certaines ne réagissent pas du tout; d'autres donnent un retour sur les modifications apportées (par exemple, "réunion de coordination organisée et formulaire en grande partie adapté"). Les SPF signalent parfois qu'ils n'ont pas assez de moyens pour effectuer les adaptations."

On peut également lire dans le même rapport: "Seules deux administrations publiques sur 70 (qui ne sont pas

Ondanks deze wetgeving wordt dit principe in de praktijk niet nageleefd en dienen ondernemingen in bepaalde gevallen dezelfde gegevens mee te delen, terwijl deze gegevens reeds werden meegedeeld aan de overheid. Er blijkt aldus een probleem te zijn met de handhaving van dit principe. Nochtans zijn de handhaving en de versterking van het *only once*-principe één van de leidende principes van het Federaal Actieplan administratieve vereenvoudiging 2022-2024 van staatssecretaris Michel.

Volgens artikel 8, § 3, van de *only once*-wet kunnen burgers en ondernemingen een klacht neerleggen via het Kafka meldpunt bij de Dienst Administratieve Vereenvoudiging (hierna "DAV") wanneer men vindt dat de *only once*-wetgeving niet werd gerespecteerd door een overheidsdienst. Na ontvangst onderzoekt de DAV de klacht en indien de klacht terecht is, wordt contact opgenomen met de betrokken overheidsdienst. Na reactie van de betrokken overheidsdienst wordt een document opgemaakt waarin de klacht, de strijdigheden en aanbevolen acties worden besproken. Deze acties kunnen gaan van het aanpassen van strijdige formulieren of het hergebruiken van gegevens tot het aanpassen van het wettelijk kader van de overheidsdienst. De finale versie wordt naar de burger of onderneming gestuurd zodat deze op de hoogte wordt gehouden over het resultaat. De DAV rapporteert zesmaandelijks daarover in een nota aan de Ministerraad.

Welnu, uit de onderstaande cijfers van 2018 uit het verslag⁷ van het Rekenhof aan de Kamer van volksvertegenwoordigers van 2020, die betrekking hebben op het vorig Federaal Actieplan administratieve vereenvoudiging 2015-2019, blijkt dat de klachtenprocedure niet effectief genoeg is en dat aan de klachten in de praktijk weinig gevolg wordt gegeven:

"Eind 2018 had de Dienst Administratieve Vereenvoudiging 77 klachtenformulieren geselecteerd. Bij 52 formulieren werden na het beëindigen van het onderzoek opmerkingen geformuleerd over de toepassing van het *only once*-principe. Slechts in 2 van de 52 gevallen werd er met het advies van de DAV door de betrokken overheid rekening gehouden. De feedback van administraties varieert: sommige reageren niet, andere geven feedback over de doorgevoerde aanpassingen (bijvoorbeeld "coördinatievergadering georganiseerd en formulier werd grotendeels aangepast"). Soms laten de FOD's weten niet over voldoende middelen te beschikken om aanpassingen te verrichten."

Daarnaast is in hetzelfde verslag ook sprake van het volgende: "slechts 2 overheidsdiensten op 70 (niet alleen

⁷ <https://www.ccrek.be/FR/Publications/Fiche.html?id=3d450d93-3208-45d3-be6f-5e8b882a56cb>.

⁷ <https://www.ccrek.be/NL/Publicaties/Fiche.html?id=3d450d93-3208-45d3-be6f-5e8b882a56cb>.

des SPF) se sont totalement conformées à la législation *Only Once*. La mise en œuvre de la loi est difficile et trop lente: les administrations publiques doivent encore apporter des modifications sur les plans informatique, juridique et organisationnel pour satisfaire à toutes les exigences de la loi. Sept SPF sur neuf ne transmettent pas systématiquement les formulaires à l'ASA (voir l'obligation prévue à l'article 8 de la loi). Les moyens financiers pour les projets *Only Once* sont insuffisants".

L'ASA elle-même reconnaît l'efficacité limitée de cette procédure et invoque les moyens restreints mis à disposition.

Une récente enquête auprès des entreprises et des indépendants, réalisée par le Bureau fédéral du Plan à la demande du Conseil des ministres et en collaboration avec l'ASA, montre clairement que le principe *Only Once* est perçu de manière négative et que les entreprises et les indépendants interrogés ne sont pas satisfaits du contrôle de son respect.⁸

On peut en conclure que le renforcement du principe *Only Once* et la mise en œuvre des réformes nécessaires concernant le contrôle du respect du principe *Only Once* de manière transversale doivent être inscrits comme projet prioritaire dans le cadre du Plan d'action fédéral pour la simplification administrative de l'année 2023. Il convient à cet égard de consolider L'ASA afin que ce service, en tant qu'organe de coordination au niveau fédéral, gagne en efficacité et dispose de moyens suffisants pour assurer un suivi adéquat. Dans le même temps, la procédure permettant d'assurer le respect des dispositions telle que prévue à l'article 8, § 3, de la loi *Only Once* doit être adaptée sur le plan législatif afin de permettre un contrôle effectif et efficace et de responsabiliser les services publics qui ne respectent pas les obligations contenues dans la législation *Only Once*. La coordination entre l'ASA et les autres services publics doit être optimisée à cette fin. Dans le même temps, il convient d'apporter des modifications sur les plans informatique, juridique et organisationnel pour satisfaire à toutes les exigences de la loi. En outre, le respect du principe *Only Once* doit être inclus comme indicateur clé de performance (ICP) dans l'évaluation des fonctionnaires dirigeants des administrations publiques.

2. Un contrôle administratif plus convivial et efficace du respect de la législation antiblanchiment ("AML-compliance")

Les entreprises ont besoin d'un compte bancaire pour fonctionner correctement. Elles doivent être en mesure

⁸ https://www.plan.be/uploaded/documents/202203300906120_PP_118_12602_F.pdf.

sprake van FOD's) zijn volledig in overeenstemming met de *only once*-wetgeving. De uitvoering van de wet verloopt moeizaam en te traag: de overheidsdiensten moeten op ICT-technisch, juridisch en organisatorisch vlak nog aanpassingen doorvoeren om aan alle vereisten van de wet te voldoen. Zeven op de negen FOD's sturen de formulieren niet systematisch door naar de DAV (cfr. verplichting art. 8 *only-once* wet). Er zijn onvoldoende financiële middelen voor de *only once*-projecten."

De DAV zelf erkent de beperkte slagkracht van deze procedure en verwijst naar de beperkte middelen waarover het beschikt.

Uit een recente enquête bij ondernemingen en zelfstandigen, die op vraag van de Ministerraad en in samenwerking met de DAV werd uitgevoerd door het Federaal Planbureau, blijkt duidelijk dat er een negatieve perceptie bestaat rond het *only once*-principe en dat de ondervraagde ondernemingen en zelfstandigen niet tevreden zijn met de handhaving.⁸

Hieruit kan geconcludeerd worden dat het versterken van het *only once*-principe en het doorvoeren van de noodzakelijke hervormingen inzake de handhaving van het *only once*-principe op transversale wijze als prioritaair project in het kader van het Federaal Actieplan administratieve vereenvoudiging moet worden opgenomen voor het jaar 2023. Hierbij dient de DAV versterkt te worden zodat deze dienst als coördinerende instantie op federaal niveau slagkrachtiger wordt en over voldoende middelen beschikt om dit adequaat op te volgen. Tevens dient de handavingsprocedure, zoals opgenomen in artikel 8, § 3, van de *only once*-wet, wetgevend te worden aangepast zodat er sprake is van een effectieve en efficiënte handhaving en zodat de overheidsdiensten, die de verplichtingen in de *only once*-wetgeving niet respecteren, kunnen worden geresponsabiliseerd. De afstemming tussen de DAV en de andere overheidsdiensten dient daarvoor geoptimaliseerd te worden. Tegelijk moeten binnen de overheidsdiensten de nodige aanpassingen op ICT-technisch, juridisch en organisatorisch vlak worden doorgevoerd opdat aan alle vereisten kan worden voldaan. Bovendien dient het respecteren van het *only once*-principe als kritieke prestatie-indicator (KPI) te worden opgenomen in de evaluatie van leidende ambtenaren binnen de overheidsadministraties.

2. Administratief vriendelijkere en efficiëntere handhaving antiwitwaswetgeving ("AML-compliance")

Ondernemingen hebben voor een goed functioneren een bankrekening nodig. Zij moeten betalingen kunnen

⁸ https://www.plan.be/uploaded/documents/202203300906290_PP_118_12602_N.pdf.

de recevoir et d'exécuter des paiements, elles doivent tenir une comptabilité et elles ont des obligations envers diverses autorités telles que le fisc, la sécurité sociale, etc. Le numéro de compte bancaire d'une entreprise est d'ailleurs un élément obligatoire de l'inscription à la BCE (Banque Carrefour des Entreprises). Pourtant, dans certains cas, des établissements financiers refusent de nouer une relation d'affaires ou décident de rompre une relation d'affaires existante avec des entreprises. En raison de la législation stricte en matière de lutte contre le blanchiment d'argent en Belgique (législation "Anti Money Laundering" ou AML)⁹, il arrive que des comptes bancaires d'entreprises soient bloqués ou que des entreprises se voient refuser l'accès à un compte bancaire.

Le refus de nouer une relation d'affaires, le blocage de comptes et la rupture d'une relation d'affaires sont des mesures de "*de-risking*". Le *de-risking* peut être défini comme l'ensemble des mesures et décisions prises par les établissements financiers pour "gérer" leurs risques conformément à l'approche préconisée par les institutions européennes¹⁰ et internationales, telles que le GAFI (Groupe d'action financière), dans la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et la limitation de l'utilisation des espèces.¹¹

Afin que les établissements financiers puissent jouer leur rôle de gardiens dans la lutte contre le blanchiment d'argent, tant les établissements financiers que les entreprises doivent se conformer à une série d'obligations qui concernent, entre autres¹²:

1° le principe "*Know Your Customer*": demander les données d'identification; pour les personnes morales, des informations spécifiques sont requises et doivent être répétées périodiquement. Elles concernent notamment l'inscription au registre UBO (voir ci-dessous);

⁹ Loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces ("la loi AML"). Le Règlement de la Banque nationale de Belgique ("BNB") du 21 novembre 2017 relatif à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, qui s'applique aux établissements financiers belges placés sous son contrôle, complète la loi AML.

¹⁰ Le droit européen est basé sur la directive (UE) 2015/849 du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 2015 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme, telle que modifiée par la directive 2018/843, et sur les 40 recommandations du GAFI.

¹¹ <https://www.ombudsfm.be/sites/default/files/Rapport%20annuel%202021%20Ombudsfm.pdf>.

¹² Brochure Febelfin "Les banques: gardiennes dans la lutte contre le blanchiment d'argent" (<https://www.febelfin.be/fr/article/les-banques-gardiennes-dans-la-lutte-contre-le-blanchiment-dargent>).

ontvangen en er zelf kunnen uitvoeren, zij moeten een boekhouding voeren en hebben verplichtingen tegenover verschillende overheden zoals de fiscus, de sociale zekerheid, e.d. Een bankrekeningnummer van een onderneming is trouwens een verplicht onderdeel van een inschrijving in de KBO (Kruispuntbank Ondernemingen). Toch weigeren financiële instellingen in bepaalde gevallen zakelijke relaties aan te gaan of beslissen zij bestaande zakelijke relaties stop te zetten met ondernemingen. Als gevolg van de strikte antiwitwaswetgeving in België (zgn. "*Anti Money Laundering*"- of AML-wetgeving)⁹, worden in sommige gevallen bankrekeningen van ondernemingen geblokkeerd of krijgen ondernemingen geen toegang tot een bankrekening.

Het weigeren om een zakelijke relatie aan te gaan, het blokkeren van rekeningen en het beëindigen van een zakelijke relatie zijn zgn. *de-risking* maatregelen. *De-risking* kan worden omschreven als het geheel van maatregelen en beslissingen die financiële instellingen nemen om hun risico's te "beheren" overeenkomstig de aanpak die door Europese¹⁰ en internationale instellingen, zoals de FATF (*Financial Action Task Force*), wordt bepleit in de strijd tegen het witwassen van geld, de financiering van terrorisme en de beperking van het gebruik van contanten.¹¹

Opdat financiële instellingen hun rol als *gatekeeper* kunnen spelen in de strijd tegen witwassen, moeten zowel financiële instellingen als ondernemingen voldoen aan een aantal verplichtingen die o.m. betrekking hebben op¹²:

1° "*know your customer*": opvragen van identificatiegegevens; voor rechtspersonen wordt er specifieke informatie vereist en dat moet periodiek worden overgedaan. Het gaat o.m. over de registratie in het UBO-register (zie *infra*);

⁹ Wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot de beperking van het gebruik van contanten ("de AML-wet"). Het Reglement van de Nationale Bank van België ("NBB") van 21 november 2017 betreffende de voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, dat van toepassing is op de Belgische financiële instellingen die onder haar toezichtsbevoegdheid vallen, vult de AML-wet aan.

¹⁰ Het EU-recht is gebaseerd op de Richtlijn (EU) 2015/849 van het Europees Parlement en de Raad van 20 mei 2015 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld of de financiering van terrorisme, zoals gewijzigd bij Richtlijn 2018/843, en op de 40 aanbevelingen van de FATF.

¹¹ <https://www.ombudsfm.be/sites/default/files/Jaarverslag%202021%20Ombudsfm.pdf>.

¹² Febelfin brochure "Banken: gatekeepers in de strijd tegen witwassen" (https://www.febelfin.be/sites/default/files/2021-06/Brochure_AML_NL.pdf).

2° le principe “*Know Your Transaction*”: vérifier si une transaction est conforme aux caractéristiques du client et à l’objet et la nature de la relation d’affaires;

3° le principe “*Risk Based Approach*”: vérifier si certains risques de blanchiment d’argent sont associés à un client déterminé;

4° Signaler les transactions suspectes à la Cellule de traitement des informations financières (CTIF)¹³.

Les établissements financiers s’acquittent généralement de ces obligations de manière très rigoureuse. En cas de non-respect des obligations prévues par la législation antiblanchiment, les banques encourent en effet de lourdes sanctions, qui peuvent par exemple s’élever à 10 % du chiffre d’affaires net annuel de l’exercice précédent de l’établissement financier.¹⁴ En 2018, ING a payé aux Pays-Bas une amende de 755 millions d’euros parce que la banque n’avait pas réussi à empêcher que ses comptes soient utilisés pour des pratiques de blanchiment.¹⁵ Par ailleurs, les établissements financiers craignent d’écorner leur image si certains scandales venaient à éclater.

En raison de cette réglementation et de ces sanctions strictes, la plupart des banques ont consenti ces dernières années des investissements massifs dans leurs départements AML, chargés de la détection et du contrôle de ces transactions suspectes. À titre d’exemple, les établissements financiers belges ont investi plus de 93 millions d’euros dans leurs départements de conformité AML en 2019.¹⁶ Les établissements financiers échangent également leur expertise et leur savoir-faire sur le plan numérique, notamment en ce qui concerne la “connaissance du client” (*Know Your Customer*). Ces échanges entraînent une simplification administrative supplémentaire pour le client comme pour la banque. Les établissements financiers ne sont toutefois pas autorisés à partager dans toutes les circonstances des informations sur des transactions ou des clients suspects avec d’autres établissements financiers. À cet effet, un cadre juridique est nécessaire pour le partage sûr et légal des données.¹⁷

2° “*know your transaction*”: nagaan of een transactie strookt met de kenmerken van de cliënt en met het doel en aard van de zakelijke relatie;

3° “*risk based approach*” (een op risico gebaseerde aanpak): nagaan of er bepaalde risico’s op witwassen verbonden zijn aan een bepaalde klant;

4° Melden van verdachte transacties bij de Cel voor Financiële Informatieverwerking (CFI)¹³.

Financiële instellingen gaan doorgaans erg rigoreus met die verplichtingen om. Als men niet voldoet aan verplichtingen in de AML-wetgeving, riskeren banken immers forse sancties, die bijv. kunnen oplopen tot 10 procent van de jaarlijkse netto-omzet van het voorbije boekjaar van de financiële instelling.¹⁴ In 2018 betaalde ING in Nederland een boete van 755 miljoen euro, omdat de bank niet had voorkomen dat haar rekeningen gebruikt werden voor witwaspraktijken.¹⁵ Daarnaast zijn financiële instellingen bevreesd voor imago schade mochten er bepaalde schandalen opduiken.

Deze strikte regelgeving en sancties hebben ertoe geleid dat de meeste banken de voorbije jaren zwaar geïnvesteerd hebben in hun AML-afdelingen, die verdachte transacties moeten opsporen en controleren. Ter illustratie: in 2019 hebben Belgische financiële instellingen voor meer dan 93 miljoen euro geïnvesteerd in hun compliance-AML departementen.¹⁶ Tevens wisselen financiële instellingen onderling op digitaal vlak expertise en knowhow uit, o.m. op vlak van “*Know Your Customer*”. Dit leidt zowel voor de financiële instellingen als voor de klanten tot verdere administratieve vereenvoudiging. Maar het is financiële instellingen niet in alle omstandigheden toegelaten om informatie over verdachte transacties of klanten te delen met andere financiële instellingen. Om dit mogelijk te maken is er een juridisch kader nodig voor het veilig en wettelijk delen van data en gegevens.¹⁷

¹³ En 2020, les établissements de crédit ont signalé 17 678 transactions suspectes à la CTIF et ont été à l’origine de 55% (hausse de 12% par rapport à 2019) des dossiers de blanchiment d’argent que la CTIF a transmis aux autorités judiciaires. Le montant concerné est de 1,9 milliard d’euros (source: Rapport annuel CTIF 2020).

¹⁴ Voir à cet égard l’art. 132, § 2, de la loi AML.

¹⁵ <https://www.tijd.be/dossier/private-banking/als-de-klant-niet-meer-welkom-is/10383809.html>.

¹⁶ Brochure Febelfin “Les banques: gardiennes dans la lutte contre le blanchiment d’argent” (https://www.febelfin.be/sites/default/files/2021-06/Brochure_AML_FR.pdf).

¹⁷ Idem.

¹³ In 2020 hebben de kredietinstellingen 17 678 verdachte transacties gemeld aan de CFI en lagen ze aan de basis van 55% (stijging van 12% t.o.v. 2019) van de witwasdossiers die door de CFI doorgespeeld werden aan de gerechtelijke overheden. Het gaat hier over een bedrag van 1,9 miljard euro (volgens Jaarverslag CFI 2020).

¹⁴ Zie hiervoor art. 132, § 2 AML-wet.

¹⁵ <https://www.tijd.be/dossier/private-banking/als-de-klant-niet-meer-welkom-is/10383809.html>.

¹⁶ Febelfin brochure “Banken: gatekeepers in de strijd tegen witwassen” (https://www.febelfin.be/sites/default/files/2021-06/Brochure_AML_NL.pdf).

¹⁷ Idem.

Le rapport annuel 2021¹⁸ d'Ombudsfm, le service de médiation des services financiers, fait état de nombreux dossiers relatifs au blocage de comptes (conformément à l'article VII.37, § 2, du Code de droit économique) et/ou à la rupture unilatérale de la relation avec le client par l'établissement financier. Le blocage du compte intervient parfois de manière inopinée, peut durer plusieurs mois et est dès lors très désagréable.¹⁹ Dans une récente circulaire de février 2022²⁰, la Banque nationale de Belgique (ci-après "BNB") a constaté la multiplication d'actions de "*de-risking*" menées par des établissements financiers depuis l'entrée en vigueur de la législation AML. Un nombre important d'entreprises et de professionnels issus de divers secteurs ont été confrontés à ce phénomène. Actuellement, la Banque observe que la pratique du "*de-risking*" est principalement le fait d'établissements financiers issus du secteur bancaire, mais il n'est pas exclu qu'un tel phénomène se répande également au sein des autres secteurs financiers.

L'Ombudsfm fait observer, dans son rapport annuel, à l'instar de nombreux observateurs du secteur, que si cette pratique du "*de-risking*" permet aux établissements financiers de répondre à leur obligation de gestion des risques liée à la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et la limitation des espèces, la manière dont il est pratiqué mène, dans certains cas, à certaines mesures excessives et à l'exclusion financière.²¹ Il convient surtout de considérer l'exclusion *a priori* de certaines entreprises, en l'absence de toute évaluation individuelle des risques et des caractéristiques de ces entreprises ainsi que purement et simplement en raison de leur appartenance à une certaine catégorie d'entreprises présentant des risques accrus, comme une forme de pratique inappropriée et excessive de *de-risking*.

Force est en outre de constater que la pratique du "*de-risking*" constitue une approche générale et non une approche sur mesure (au cas par cas), qui est pourtant recommandée par les institutions européennes et internationales. Par ailleurs, la BNB indique dans une récente circulaire de février 2022²² que le *de-risking* de catégories entières de clients, sans tenir dûment compte des profils de risque des clients individuels, est un signe de gestion inefficace de la part des établissements financiers. D'autre part, le *de-risking* relève non seulement

In het jaarverslag van Ombudsfm van vorig jaar¹⁸ is er sprake van talrijke dossiers over de blokkering van rekeningen (in overeenstemming met art. VII.37, § 2, van het Wetboek van economisch recht) en/of eenzijdige beëindiging van de relatie met de klant door de financiële instelling. De blokkering gebeurt soms onverwacht, kan maanden duren en is daarom zeer vervelend.¹⁹ Ook de Nationale Bank van België (hierna "NBB") stelt in een recente circulaire van februari 2022²⁰ vast dat er, sinds de inwerkingtreding van de AML-wetgeving, sprake is van een forse toename in het aantal *de-risking* acties bij financiële instellingen. Een aanzienlijk aantal ondernemingen en professionals worden in verscheidene sectoren met dit fenomeen geconfronteerd. Momenteel ziet de NBB *de-risking* hoofdzakelijk terugkomen bij financiële instellingen uit de banksector, maar het is niet uitgesloten dat deze praktijk zich ook verspreidt in de andere financiële sectoren.

Ombudsfm merkt in zijn jaarverslag op, net als vele waarnemers uit de sector, dat deze *de-risking* financiële instellingen weliswaar in staat stelt te voldoen aan hun verplichtingen op vlak van beheersing van de risico's gelinkt aan de bestrijding van het witwassen van geld, de financiering van terrorisme en het beperken van contanten, maar dat de wijze waarop dit gebeurt in bepaalde dossiers leidt tot buitensporige maatregelen en tot financiële uitsluiting.²¹ Vooral het *a priori* uitsluiten van bepaalde ondernemingen, zonder een individuele beoordeling van de risico's en de kenmerken van de ondernemingen en louter en alleen omdat zij tot een bepaalde categorie van ondernemingen met verhoogde risico's behoren, dient beschouwd te worden als een ongepaste en buitensporige vorm van *de-risking*.

Verder stelt men dat *de-risking* een algemene aanpak en geen aanpak op maat (geval per geval) is, wat nochtans wordt aanbevolen door Europese en internationale instellingen. Bovendien stelt de NBB in een recente circulaire van februari 2022²² dat *de-risking* van volledige categorieën van cliënten, zonder afdoende rekening te houden met de risicoprofielen van de individuele cliënten, een indicatie kan vormen van inefficiënt beheer van de financiële instellingen. Aan de andere kant is *de-risking* niet enkel de verantwoordelijkheid van de financiële

¹⁸ [https://www.ombudsfm.be/sites/default/files/Rapport %20annuel %202021%20Ombudsfm.pdf](https://www.ombudsfm.be/sites/default/files/Rapport%20annuel%202021%20Ombudsfm.pdf).

¹⁹ *Idem*.

²⁰ Circulaire BNB du 1^{er} février 2022 relative aux attentes prudentielles par rapport au phénomène de "*de-risking*" (https://www.nbb.be/doc/cpl/fr/2022/20220201_nbb_2022_03_FR.pdf).

²¹ *Idem*.

²² Circulaire BNB du 1^{er} février 2022 relative aux attentes prudentielles par rapport au phénomène de "*de-risking*" (https://www.nbb.be/doc/cpl/fr/2022/20220201_nbb_2022_03_FR.pdf).

¹⁸ <https://www.ombudsfm.be/sites/default/files/Jaarverslag%202021%20Ombudsfm.pdf>.

¹⁹ *Idem*.

²⁰ Circulaire NBB van 1 februari 2022 met betrekking tot prudentiële verwachtingen ten aanzien van *de-risking* (https://www.nbb.be/doc/cpl/nl/2022/20220201_nbb_2022_03_NL.pdf).

²¹ *Idem*.

²² Circulaire NBB van 1 februari 2022 met betrekking tot prudentiële verwachtingen ten aanzien van *de-risking* (https://www.nbb.be/doc/cpl/nl/2022/20220201_nbb_2022_03_NL.pdf).

de la responsabilité des établissements financiers, mais également de celle de certains secteurs qui se voient accorder un profil de risque plus élevé.

Le cadre légal contenu dans le Code de droit économique, qui prévoit un service bancaire de base pour les entreprises²³, est une bonne nouvelle et apportera une solution aux entreprises actives dans des secteurs bien précis présentant un profil de risque plus élevé qui éprouvent actuellement des difficultés à ouvrir un compte bancaire. Ce cadre légal tient également compte de la législation belge antiblanchiment. Toute entreprise établie en Belgique qui est inscrite dans la BCE ou en fait la demande, et qui a été refusée par au moins trois établissements de crédit, a droit au service bancaire de base. Il ne manque plus qu'un arrêté d'exécution du gouvernement pour que la législation puisse entrer en vigueur.

Il ressort d'une réaction du secteur qu'il existe actuellement une source de tensions: d'une part, les banques sont tenues de jouer au maximum le rôle de gardiennes ou "gatekeepers", leur imposant de détecter les organisations criminelles qui tentent de se servir des banques pour blanchir de l'argent, et de signaler ces organisations aux pouvoirs publics. Les établissements financiers jouent donc un rôle clé dans la détection de la fraude financière. D'autre part, sur le plan sociétal, les entrepreneurs s'attendent à obtenir un compte bancaire, alors que les relations d'affaires qui unissent un établissement financier avec ses clients sont essentiellement régies par le principe de la liberté contractuelle. La BNB confirme cette position et rappelle aux établissements financiers que l'application effective de la loi et de la réglementation antiblanchiment ne les dispense pas d'assumer avec la plus grande efficacité possible leur responsabilité sociétale dans le développement économique de la société.²⁴

Les travaux en cours au niveau européen sont également importants: l'Union européenne se penche actuellement sur le "paquet de propositions législatives relatives à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme" (ci-après "le paquet européen AML"), déposé par la Commission européenne en juillet 2021.²⁵ Le paquet européen AML est composé

instellingen, maar ook van bepaalde sectoren die een hoger risicoprofiel toegewezen krijgen.

Het wettelijke kader in het Wetboek van economisch recht, dat in een basisbankdienst voor ondernemingen voorziet²³, is goed nieuws en zal een uitweg bieden voor ondernemingen, die actief zijn in welbepaalde sectoren met een hoger risicoprofiel en die momenteel moeilijkheden ondervinden om een bankrekening te openen. Het wettelijke kader houdt ook rekening met de Belgische antiwitwaswetgeving. Elke in België gevestigde onderneming, die ingeschreven is in de KBO of die een inschrijving aanvraagt, en die door ten minste drie kredietinstellingen werd geweigerd, heeft recht op de basisbankdienst. Het is nu nog wachten op een uitvoeringsbesluit van de regering, zodat de wetgeving van kracht kan worden.

Een reactie uit de sector leert ons dat er momenteel een spanningsveld bestaat: enerzijds worden banken verplicht maximaal op te treden als poortwachter of "gatekeepers", waarbij criminele organisaties, die de bank als witwasmedium proberen te misbruiken, moeten worden opgespoord en gemeld aan de overheid. Financiële instellingen spelen dus een sleutelrol in het opsporen van financiële fraude. Anderzijds is er maatschappelijke verwachting van ondernemers dat zij een bankrekening krijgen, terwijl zakelijke relaties tussen een financiële instelling en haar cliënten hoofdzakelijk worden beheerst door het beginsel van contractuele vrijheid. De NBB bevestigt dit en herinnert de financiële instellingen eraan dat een effectieve naleving van de antiwitwaswet en -regelgeving deze instellingen niet vrijstelt van hun maatschappelijke verantwoordelijkheid om de economische ontwikkeling van de maatschappij zo doeltreffend mogelijk vervullen.²⁴

Nog belangrijk zijn de lopende werkzaamheden op EU-niveau: momenteel buigt men zich op EU-niveau over het zgn. "Anti-money laundering and countering the financing of terrorism legislative package" (hierna "Europees AML-pakket"), dat de Europese Commissie heeft neergelegd in juli 2021.²⁵ Het Europees AML-pakket bestaat uit een reeks regelgevende voorstellen, die een

²³ Loi du 8 novembre 2020 portant insertion des dispositions en matière de service bancaire de base pour les entreprises dans le livre VII du Code de droit économique (https://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&cn=2020110804&table_name=loi); projet de loi portant dispositions diverses en matière d'économie, Doc. parl., Chambre, 2019-2020, DOC 2742/001.

²⁴ Circulaire BNB du 1^{er} février 2022 relative aux attentes prudentielles par rapport au phénomène de "de-risking" (https://www.nbb.be/doc/cp/fr/2022/20220201_nbb_2022_03_FR.pdf).

²⁵ https://ec.europa.eu/info/publications/210720-anti-money-laundering-countering-financing-terrorism_fr.

²³ Wet 8 november 2020 houdende invoering van bepalingen inzake de basisbankdienst voor ondernemingen in Boek VII van het Wetboek van economisch recht (https://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=nl&la=N&table_name=wet&cn=2020110804); wetsontwerp houdende diverse bepalingen inzake economie, Parl. St., Kamer, 2019-2020, DOC 2742/001.

²⁴ Circulaire NBB van 1 februari 2022 met betrekking tot prudentiële verwachtingen ten aanzien van de-risking (https://www.nbb.be/doc/cp/nl/2022/20220201_nbb_2022_03_NL.pdf).

²⁵ https://ec.europa.eu/info/publications/210720-anti-money-laundering-countering-financing-terrorism_en.

d'une série de propositions réglementaires, qui visent à mener une série de réformes et à harmoniser les règles de lutte contre les pratiques de blanchiment.²⁶ En outre, l'Union européenne entend instituer un régulateur européen de la lutte contre le blanchiment d'argent. Ce paquet doit aboutir à une application plus efficace de la législation antiblanchiment à l'échelle de l'Union européenne comme à l'échelon national.

Dans ce contexte, il est clair qu'après la circulaire de la BNB du 1^{er} février 2022²⁷, il conviendra que les différentes parties prenantes, comme Febelfin, la FSMA, la BNB, la CTIF et l'autorité fédérale, examinent la forte hausse du nombre d'actions de *de-risking* et l'exclusion (*a priori*) d'entreprises dans certains cas, en l'absence de toute évaluation individuelle des risques, au sein de la plate-forme de concertation AML²⁸. La lutte contre la criminalité financière est essentielle, mais il convient de ne pas exclure financièrement des entreprises, purement et simplement parce qu'elles relèvent d'une catégorie précise d'entreprises présentant un risque accru. Cette forme de *de-risking* est inefficace et inappropriée. Il n'en demeure pas moins qu'il faut tenir compte des lourdes responsabilités qui pèsent sur les établissements financiers. Comme indiqué ci-avant, il importe également de souligner que les établissements financiers ne sont pas autorisés à partager dans toutes les circonstances des informations sur des transactions ou des clients suspects avec d'autres banques. À cet effet, un cadre juridique est nécessaire pour le partage sûr et légal des données. Enfin, il incombe au gouvernement fédéral, dans le cadre des travaux en cours concernant le paquet européen AML, d'exposer clairement la problématique énoncée ci-avant et d'inciter l'Union européenne à s'atteler à un contrôle plus efficace du respect de la législation antiblanchiment.

3. Le registre UBO

La loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment, qui découle de règles européennes, impose à toutes les sociétés, à toutes les ASBL (internationales) et à toutes les fondations d'enregistrer des informations sur leurs bénéficiaires effectifs dans le registre *Ultimate Beneficial Owner* (le registre UBO). Les modalités de fonctionnement ont été affinées dans l'arrêté royal du 30 juillet 2018, modifié par l'arrêté royal

reels van hervormingen en een harmonisering van de regels tot bestrijding van witwaspraktijken tot doel hebben.²⁶ Daarnaast wil de EU een Europese anti-witwas toezichthouder in het leven roepen. Dit pakket moet leiden tot een efficiëntere handhaving van antiwitwaswetgeving op zowel EU- als nationaal niveau.

Tegen deze achtergrond is het duidelijk dat, na de circulaire van de NBB van 1 februari 2022²⁷, verschillende stakeholders, zoals Febelfin, FSMA, NBB, CFI en de federale overheid, de forse toename in het aantal *de-risking* acties en het in bepaalde gevallen (vooraf) uitsluiten van ondernemingen, zonder een individuele beoordeling van de risico's, dient besproken te worden in de schoot van het AML-overlegplatform²⁸. Het voeren van de strijd tegen de financiële criminaliteit is essentieel, maar ondernemingen mogen niet financieel worden uitgesloten, omdat ze louter en alleen behoren tot een bepaald categorie van ondernemingen met een verhoogd risico. Dit is een inefficiënte en ongepaste vorm van *de-risking*. Desalniettemin dient men rekening te houden met de zware aansprakelijkheidspositie waarin de financiële instellingen zich bevinden. Wat ook nog van belang is, zoals eerder aangehaald, is het feit dat het financiële instellingen niet in alle omstandigheden toegelaten is om informatie over verdachte transacties of klanten te delen met andere financiële instellingen. Om dit mogelijk te maken is er een juridisch kader nodig voor het veilig en wettelijk delen van data en gegevens. Tenslotte dient de federale regering op EU-niveau, in het kader van de lopende werkzaamheden omtrent het Europees AML-pakket, de voorgaande problematiek duidelijk aan te kaarten en de EU ertoe te bewegen werk te maken van een efficiëntere handhaving van AML-wetgeving.

3. Het UBO register

De preventieve witwaswet van 18 september 2017, die volgt uit Europese regels, verplicht alle vennootschappen, (internationale) vzw's en stichtingen om informatie over hun uiteindelijke begunstigten te registreren in het *Ultimate Beneficial Owner*-register (UBO-register). De nadere werkingsregels van het UBO-register worden verder uitgewerkt in het koninklijk besluit van 30 juli 2018, gewijzigd door het koninklijk besluit van 23 september 2020.

²⁶ Brochure Febelfin "Les banques: gardiennes dans la lutte contre le blanchiment d'argent" (https://www.febelfin.be/sites/default/files/2021-06/Brochure_AML_FR.pdf).

²⁷ Circulaire BNB du 1^{er} février 2022 relative aux attentes prudentielles par rapport au phénomène de "*de-risking*" (https://www.nbb.be/doc/cp/fr/2022/20220201_nbb_2022_03_FR.pdf).

²⁸ <https://www.febelfin.be/fr/communiqu%C3%A9-de-presse/la-plate-forme-de-concertation-visant-la-lutte-contre-le-blanchiment-est>.

²⁶ Febelfin brochure "Banken: gatekeepers in de strijd tegen witwassen" (https://www.febelfin.be/sites/default/files/2021-06/Brochure_AML_NL.pdf).

²⁷ Circulaire NBB van 1 februari 2022 met betrekking tot prudentiële verwachtingen ten aanzien van *de-risking* (https://www.nbb.be/doc/cp/nl/2022/20220201_nbb_2022_03_NL.pdf).

²⁸ <https://www.febelfin.be/nl/press-room/overlegplatform-tegen-witwaspraktijken-officieel-van-start>.

du 23 septembre 2020. Dans plusieurs FAQ, l'administration précise l'interprétation de la législation.

Le registre UBO vise d'abord à lutter contre la criminalité financière et économique. La transparence sur l'identité des personnes aux commandes des entités juridiques permet aux autorités, aux gardiens, aux journalistes et aux organisations sociétales de mener des enquêtes. En outre, les personnes et les organisations peuvent décider en meilleure connaissance de cause avec qui elles souhaitent faire des affaires. De meilleures enquêtes sur la fraude, par exemple, favorisent également de meilleures conditions de concurrence équitable pour les entrepreneurs. Enfin, la transparence a également un effet préventif, car il est plus difficile de dissimuler des activités criminelles derrière des entités juridiques. Le registre a été consulté 3,8 millions de fois en 2021.²⁹

Afin de permettre au registre UBO de jouer son rôle de manière optimale, les sociétés, les ASBL (internationales) et les fondations sont dès lors tenues de recueillir et de conserver des informations adéquates, exactes et actuelles sur leurs bénéficiaires effectifs. Les dirigeants sont ensuite tenus d'encoder différentes données de leurs bénéficiaires effectifs dans le registre UBO. Le bénéficiaire effectif est celui qui détient plus de 25 % des actions ou plus de 25 % des droits de vote ou qui détient le pouvoir effectif d'une autre manière. Afin de garantir l'exactitude du registre, l'arrêté royal requiert que la confirmation que ces informations sont à jour intervienne annuellement. En outre, les modifications doivent être communiquée dans un délai d'un mois.³⁰

Bien que le registre UBO soit censé faciliter la lutte contre la criminalité financière et économique, il suscite de nombreuses réactions critiques dans le monde entrepreneurial. Les obligations administratives supplémentaires, en particulier, suscitent l'incompréhension. UNIZO a calculé en 2019 que la seule procédure d'enregistrement coûtait aux PME 175 euros par dossier avec une dépense de temps moyenne de plus de 3 heures pour les PME occupant plus de 50 travailleurs.³¹ Sur la base des chiffres du Bureau fédéral du Plan, la FEB a conclu que cela a entraîné un coût total de plus de 34 millions d'euros pour les entreprises concernées.³²

In verschillende FAQ's maakt de administratie de interpretatie van de wetgeving kenbaar.

Het doel van het UBO-register bestaat er in de eerste plaats in om financieel-economische criminaliteit tegen te gaan. Transparantie over wie achter juridische entiteiten zit, maakt het mogelijk voor autoriteiten, poortwachters, journalisten en maatschappelijke organisaties om onderzoek te doen. Daarnaast kunnen personen en organisaties beter geïnformeerd besluiten met wie zij zaken willen doen. Ook bevordert beter onderzoek naar bijvoorbeeld fraude een gelijk speelveld voor ondernemers. Tot slot heeft transparantie ook een preventief effect, het verhullen van criminele activiteiten achter juridische entiteiten wordt lastiger. Het register werd 3,8 miljoen keer geraadpleegd in 2021.²⁹

Opdat het UBO-register haar rol optimaal kan opnemen, moeten vennootschappen, (internationale) vzw's en stichtingen dan ook toereikende, accurate en actuele informatie over hun uiteindelijke begunstigten inwinnen en bijhouden. Bestuurders dienen vervolgens verschillende gegevens van hun uiteindelijke begunstigten in te voeren in het UBO-register. De uiteindelijke begunstigde is degene die meer dan 25 % van de aandelen of meer dan 25 % van de stemrechten in handen heeft of op een andere manier de eigenlijke macht heeft. Om de accuraatheid van het register te verzekeren vereist het koninklijk besluit dat de juistheid van de gegevens jaarlijks wordt bevestigd. Bovendien dienen wijzigingen binnen een termijn van één maand te worden doorgegeven.³⁰

Hoewel het UBO-register de strijd tegen financieel-economische criminaliteit moet vergemakkelijken, lokt het register heel wat kritische reacties uit in de ondernemerswereld. Vooral de bijkomende administratieve verplichtingen stoten op onbegrip. UNIZO berekende in 2019 dat alleen al de registratieprocedure kmo's 175 euro per dossier kost met een gemiddelde tijdsbesteding van meer dan 3 uren voor kmo's met meer dan 50 werknemers.³¹ Op basis van cijfers van het Federaal Planbureau concludeerde het VBO dat dit heeft geleid tot een totale kostprijs van meer dan 34 miljoen euro voor de betrokken ondernemingen.³²

²⁹ <https://www.tijd.be/ondernemen/algemeen/ubo-register-vorig-jaar-3-8-miljoen-keer-geraadpleegd/10376313.html>.

³⁰ Art. 5 de l'arrêté royal du 30 juillet 2018 relatif aux modalités de fonctionnement du registre UBO.

³¹ <https://www.unizo.be/nieuws-pers/unizo-ubo-registratieprocedure-veel-te-complex-vaak-noodgedwongen-uitbesteding-kost-kmos>.

³² https://www.feb.be/domaines-daction/pouvoirs-publics--politique/charges-administratives/charges-administratives-sur-les-entreprises--le-plan-devoile-les-resultats-de-sa-derniere-enquete_2022-02-22/.

²⁹ <https://www.tijd.be/ondernemen/algemeen/ubo-register-vorig-jaar-3-8-miljoen-keer-geraadpleegd/10376313.html>.

³⁰ Art. 5 koninklijk besluit van 30 juli 2018 betreffende de werkingsmodaliteiten van het UBO-register.

³¹ <https://www.unizo.be/nieuws-pers/unizo-ubo-registratieprocedure-veel-te-complex-vaak-noodgedwongen-uitbesteding-kost-kmos>.

³² https://www.vbo-feb.be/actiedomeinen/overheid--beleid/administratieve-lasten/administratieve-lasten-voor-de-bedrijven-het-planbureau-onthult-de-resultaten-van-zijn-laatste-enquete_2022-02-22/.

Depuis l'introduction du registre UBO, des mesures ont été prises pour simplifier la procédure administrative. Le ministre des Finances de l'époque, Alexander De Croo, avait indiqué en 2019 que des mesures seraient prises pour simplifier administrativement le registre UBO et le conformer au principe *Only Once*.³³ On a ainsi veillé à ce que certaines informations sur les administrateurs et les délégués à la gestion journalière soient automatiquement téléchargées de la BCE dans le registre UBO. Toutefois, il faut toujours confirmer les informations issues de ce "pré-enregistrement". Un lien avec le *Moniteur belge* a également été mis en place.

Des améliorations restent néanmoins possibles. Comme le note également l'Avis sur des propositions de simplification administrative du Conseil supérieur des indépendants et des PME, l'introduction annuelle des données nécessaires dans le registre UBO entraîne une charge administrative considérable. En outre, les entreprises transmettent souvent les mêmes données à différents acteurs.³⁴ L'obligation d'actualisation annuelle du registre UBO, alors que tout changement pertinent doit être signalé et mis à jour dans le registre UBO dans un délai d'un mois, soulève de nombreuses questions, notamment parmi les entrepreneurs et les professionnels du chiffre. Le CSIPME (Conseil supérieur des indépendants et des PME) formule dès lors plusieurs propositions, notamment:

1° une banque de données UBO unique utile à toutes les autorités, banques et professions libérales;

2° l'application du principe *Only Once*. Il convient que les formalités accomplies auprès d'une autorité publique ne soient pas redemandées par une autre autorité, banque ou prestataire de services. Lorsqu'une nomination en tant qu'administrateur a été publiée et reprise dans la BCE, elle devrait être enregistrée automatiquement dans la banque de données UBO. Il en va de même pour les changements d'adresse, le renouvellement des cartes d'identité, etc.;

3° utiliser différents niveaux (p. ex. fonds propres, chiffre d'affaires, volume des flux monétaires...) pour l'application des obligations. Actuellement, toutes les entreprises sont soumises à la même obligation;

4° actuellement, le registre UBO doit être réintroduit chaque année. Les autorités devraient adresser un rappel annuel aux administrateurs en demandant s'il y a des modifications.

³³ Q. et R., Chambre, 27 mars 2019, n° 29095 de M. Vincent VAN PETEGHEM.

³⁴ https://www.csipme.fgov.be/_files/ugd/dbba60_6c50a0685d364a15ae516bb5e374b298.pdf.

Sinds de invoering van het UBO-register zijn er stappen gezet om de administratieve procedure te vereenvoudigen. Toenmalig minister van Financiën, Alexander De Croo, gaf in 2019 aan stappen te zetten om het UBO-register administratief te vereenvoudigen en in overeenstemming te brengen met het *only once*-principe.³³ Zo werd er bijvoorbeeld gezorgd dat bepaalde informatie over bestuurders en dagelijks bestuurders automatisch vanuit de KBO opgeladen worden in het UBO-register. Een bevestiging van de informatie die uit deze zogenaamde "preregistratie" komt, is evenwel nog wel vereist. Ook werd er werk gemaakt van een link met het *Belgisch Staatsblad*.

Toch blijft er ruimte voor verbetering. Zoals ook wordt opgemerkt in het Advies inzake Voorstellen tot Administratieve Vereenvoudiging van de Hoge Raad voor Zelfstandigen en de kmo, brengt het jaarlijks indienen van de noodzakelijke gegevens in het UBO-register veel administratieve lasten met zich mee. Bovendien worden door ondernemingen vaak dezelfde gegevens aan verschillende actoren overgemaakt.³⁴ Dat het UBO-register jaarlijks geüpdatet moet worden, terwijl elke relevante wijziging hoe dan ook binnen de maand moet worden gemeld en bijgewerkt in het UBO-register, roept in het bijzonder veel vragen op bij ondernemers en cijferberoepers. De HRZKMO (Hoge Raad voor de Zelfstandigen en de kmo) formuleert daarom een aantal voorstellen, waaronder:

1° een unieke UBO-databank die dienstig is voor alle overheden, banken en vrije beroepen;

2° het toepassen van de *only once* regel. Formaliteiten die bij een overheid worden vervuld moeten niet opnieuw worden gevraagd door een andere overheid, bank of dienstverlener. Als een benoeming als bestuurder is gepubliceerd en opgenomen in de KBO, dan zou dat automatisch in de UBO-databank moeten worden opgenomen. *Idem* voor adreswijzigingen, vernieuwing van identiteitskaarten, enz.;

3° het hanteren van niveaus (bijvoorbeeld het eigen vermogen, de omzet, het volume van de geldbewegingen...) voor het opleggen van verplichtingen. Nu krijgen alle ondernemingen dezelfde verplichting;

4° het UBO-register moet nu jaarlijks opnieuw ingediend worden. De overheid moet een jaarlijkse rappel verzenden naar de bestuurders met de vraag of er wijzigingen zijn.

³³ Vr. en Antw., Kamer, 27 maart 2019, nr. 29095 van de heer Vincent VAN PETEGHEM.

³⁴ https://www.hrzkmo.fgov.be/_files/ugd/dbba60_7c4572b39416451491ed0d1b1e4e7673.pdf.

Il y a par ailleurs le lien entre le registre UBO et le contrôle du respect de la législation antiblanchiment d'argent (AML-compliance), déjà évoqué ci-dessus. Les établissements financiers sont en effet tenus d'identifier les bénéficiaires effectifs ou les mandataires de leurs clients, tels que des sociétés, et les bénéficiaires de contrats d'assurance-vie. Le registre UBO doit aider les établissements financiers à cet égard, mais n'est pas considéré comme une "source indépendante" permettant une vérification pleine et entière au sens de l'article 27, § 1^{er}, de la loi du 18 septembre 2017, relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces.³⁵ L'article 29 de la même loi, qui transpose les articles 30, paragraphe 8, et 31, paragraphe 6, de la directive (UE) 2015/849 du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 2015 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme, impose aux entités assujetties qui recourent à ces registres pour identifier et vérifier l'identité de bénéficiaires effectifs d'adopter des mesures complémentaires d'identification et de vérification de l'identité de ces personnes, et de déterminer les mesures qu'elles prennent à cette fin sur la base de leur évaluation du risque associé au client concerné.³⁶

En pratique, cela signifie qu'une identification UBO doit être effectuée chaque fois qu'une société souhaite ouvrir un compte bancaire. De plus, cette identification ne s'effectue pas de la même manière partout. Bien que cette situation découle avant tout de la réglementation de l'UE, qui stipule qu'un contrôle de la clientèle ne peut pas se fonder exclusivement sur le registre UBO, elle suscite beaucoup de frustrations parmi les entrepreneurs en raison des tracasseries administratives qu'elle entraîne. Il est toutefois encourageant de constater que divers projets sont en cours pour optimiser les services KYC (*Know Your Customer*), notamment pour l'identification des entreprises et des particuliers. Febelfin soutient par exemple l'entreprise Isabel Group dans le cadre du développement du système Kube, qui permet aux entreprises de s'identifier au moyen d'un système utilisant la technologie blockchain pour vérifier l'identité des utilisateurs. Grâce à ce système, les clients des établissements financiers peuvent être identifiés plus facilement, plus rapidement et plus précisément.³⁷

Daarnaast is er de link tussen het UBO-register en de handhaving antiwitwaswetgeving (*AML-compliance*), die reeds hierboven werd besproken. Financiële instellingen zijn immers verplicht de uiteindelijke begunstigten of de lasthebbers van hun cliënten, zoals vennootschappen, en de begunstigten van levensverzekeringsovereenkomsten te identificeren. Het UBO-register dient de financiële instellingen hierin bij te staan, maar wordt niet beschouwd als een "onafhankelijke bron", die een volledige en algehele verificatie in de zin van artikel 27, § 1, van de wet van 18 september 2017, tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van constanten, toelaat.³⁵ Artikel 29 van diezelfde wet, dat de artikelen 30, achtste lid, en 31, zesde lid, van Richtlijn (EU) 2015/849 van het Europees Parlement en de Raad van 20 mei 2015 inzake de voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld of terrorismefinanciering, omzet, bepaalt dat de onderworpen entiteiten die een beroep doen op die registers voor de identificatie en verificatie van de identiteit van de uiteindelijke begunstigten, aanvullende maatregelen dienen te treffen voor de identificatie en de verificatie van de identiteit van die personen en dat zij de maatregelen die zij daartoe treffen, dienen te bepalen op basis van hun beoordeling van het aan de betrokken cliënt verbonden risico.³⁶

Dit leidt er in de praktijk toe dat er een UBO-identificatie dient te gebeuren elke keer een vennootschap een bankrekening wenst te openen. Bovendien verloopt die identificatie niet overal op dezelfde manier. Hoewel dit in de eerste plaats het gevolg is van EU-regelgeving die stipuleert dat een cliëntenonderzoek zich niet uitsluitend mag verlaten op het UBO-register, leidt dit tot heel wat frustratie bij ondernemers omwille van de administratieve rompslomp die dit met zich meebrengt. Bemoedigend is wel dat er diverse projecten lopen om de KYC-diensten (*Know your customer*) te optimaliseren, met name voor de identificatie van bedrijven en particulieren. Febelfin ondersteunt bijvoorbeeld het bedrijf Isabel Group om het Kube-systeem te ontwikkelen, waarmee bedrijven zich kunnen identificeren via een systeem dat blockchain-technologie gebruikt om de identiteit van gebruikers te verifiëren. Dankzij dit systeem kunnen klanten van financiële instellingen makkelijker, sneller en nauwkeuriger worden geïdentificeerd.³⁷

³⁵ https://financien.belgium.be/sites/default/files/20170918_Loi%20AML.pdf.

³⁶ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32015L0849&from=FR>.

³⁷ Brochure Febelfin "Les banques: gardiennes dans la lutte contre le blanchiment d'argent" (<https://www.febelfin.be/fr/article/les-banques-gardiennes-dans-la-lutte-contre-le-blanchiment-dargent>).

³⁵ https://financien.belgium.be/sites/default/files/20170918_Loi%20AML.pdf.

³⁶ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/NL/TXT/PDF/?uri=CELEX:32015L0849&from=NL>.

³⁷ Febelfin brochure "Banken: gatekeepers in de strijd tegen witwassen" (https://www.febelfin.be/sites/default/files/2021-06/Brochure_AML_NL.pdf).

4. Coordination fédérale du traitement fiscal des subsides régionaux

Plusieurs mesures d'aide régionales bénéficient d'une exonération de l'impôt des sociétés dans le chef des sociétés. Il s'agit:

1° des primes de remise à l'emploi et des primes de transition professionnelle attribuées par les institutions régionales compétentes à des sociétés et qui répondent aux conditions prévues au règlement (CE) n° 2204/002 concernant l'application des articles 87 et 88 du Traité CE aux aides d'État à l'emploi ou qui ont été admises par la Commission européenne dans ce cadre;

2° des subsides en capital et en intérêt attribués par les Régions dans le cadre de la législation d'expansion économique en vue de l'acquisition ou de la constitution d'immobilisations incorporelles et corporelles à des sociétés;

3° des primes et des subsides en capital ou en intérêt sur immobilisations incorporelles et corporelles, qui sont attribués à des sociétés dans le cadre de l'aide à la recherche et au développement par les institutions régionales compétentes, conformément à la réglementation européenne en matière d'aide d'État.

Les subsides mentionnés au 2) et au 3) bénéficient d'une exonération définitive dans la mesure où les immobilisations acquises ou constituées, pour lesquelles ces subsides ont été attribués, demeurent au moins trois ans dans la société. Il existe toutefois beaucoup d'incertitudes quant aux primes qui sont exonérées ou pas en raison, d'une part, d'imprécisions et, d'autre part, de changements dans la réglementation régionale en question.

Ce problème pourrait être résolu grâce à l'établissement annuel par l'autorité fédérale, en collaboration avec les Régions, d'une liste des subsides éligibles à l'exonération fiscale.

5. Numérisation

Nous avons observé ces dernières années des records au niveau du nombre de pages du *Moniteur belge*. Le record de 2019 a déjà été battu en 2021, puisque l'année s'est achevée sur une édition de quelque 127 808 pages. Entre-temps, chaque Belge est censé connaître le contenu de ces pages, un contenu qui, depuis 2003, n'est plus disponible que sous forme numérique pour des raisons budgétaires. Les pouvoirs publics ont ainsi économisé 2,5 millions d'euros de l'époque. À lui seul, le papier coûtait déjà 1,7 million d'euros à la collectivité.

4. Federale afstemming van de fiscale behandeling van gewestelijke subsidies

Verschillende gewestelijke steunmaatregelen genieten van een vrijstelling van vennootschapsbelasting in hoofde van de vennootschappen. Het betreft:

1° de tewerkstellings- en beroepsoverstappremies, die door de bevoegde gewestelijke instellingen worden toegekend aan vennootschappen en die beantwoorden aan de in de Verordening (EG) nr. 2204/002 inzake de toepassing van de artikelen 87 en 88 van het EG-verdrag op staatssteun voor tewerkstelling gestelde voorwaarden of die in dat kader door de Europese Commissie zijn aanvaard;

2° de kapitaal- en interestsubsidies die door de gewesten in het kader van de economische expansiewetgeving worden toegekend aan vennootschappen om immateriële en materiële vaste activa aan te schaffen of te realiseren;

3° premies en de kapitaal- of interestsubsidies op immateriële of materiële vaste activa, aan vennootschappen toegekend in het kader van de steun aan onderzoek en ontwikkeling door de bevoegde gewestelijke instellingen en dat conform de Europese regelgeving inzake staatssteun.

De subsidies onder 2) en 3) genieten een definitieve vrijstelling in de mate dat de aangekochte of tot stand gebrachte activa, waarvoor deze subsidies zijn toegekend, minstens drie jaar in de vennootschap blijven. Alleen is er heel wat onduidelijkheid over welke premies al dan niet vrijgesteld worden. Enerzijds door onduidelijkheden en anderzijds door veranderingen in de bewuste gewestelijke regelgeving.

Dit zou opgelost kunnen worden door het jaarlijks opstellen door de federale overheid, in samenwerking met de gewesten, van een lijst met de voor fiscale vrijstelling kwalificerende subsidies.

5. Digitalisering

We noteerden de afgelopen jaren records wanneer het gaat over de omvang van het *Belgisch Staatsblad*. Zo werd het record van 2019 in 2021 al verbroken, door te eindigen met een editie van zo'n 127 808 pagina's. Elke Belg wordt intussen geacht op de hoogte te zijn van de inhoud ervan. Inhoud die sinds 2003 om budgettaire redenen beperkt werd tot een digitale beschikbaarheid. De overheid bespaarde er op die manier 2,5 miljoen toenmalige euro's per jaar mee. Het papier alleen al kostte de samenleving 1,7 miljoen euro.

Dans le cadre de ce que l'on pourrait appeler une autorisation d'exercer (*licence to operate* – une simplification administrative effective de l'entrepreneuriat, afin d'augmenter les chances de réussite et la convivialité de l'entrepreneuriat), il conviendrait de pouvoir numériser autant que possible les obligations de déclaration juridiques et formelles de nature administrative lors d'une phase ultérieure de réforme du *Moniteur belge*.

Dans l'intervalle, toute publication dans cette source d'information officielle est en effet qualifiée en pratique de chemin de croix. Par exemple, les greffes n'acceptent pas les signatures électroniques certifiées. Or, la signature numérique, certifiée par une reconnaissance officielle (probablement au travers d'une authentification à double facteur) devrait être la norme au XXI^e siècle. Ce principe vaut également pour le *Moniteur belge*.

Cette méthode permettrait de ne plus devoir effectuer chaque déclaration en plusieurs exemplaires et sur papier. Les économies nominales que nous pourrions réaliser en 2022 au travers de la suppression des frais de port, des frais de transport et de déplacement et des frais d'administration de toute nature grâce à une numérisation accrue pourraient représenter un multiple des millions d'euros économisés en 2003, et ce, en plus des gains d'efficacité et de temps potentiels pour les entrepreneurs et les sociétés, qu'il convient de ne pas sous-estimer.

En outre, le Conseil supérieur des indépendants est favorable à une initiative de ce type. Le Conseil l'a intégrée dans sa note d'avis "Des propositions de simplification administrative" du 7 décembre 2021.³⁸

Il arrive aussi souvent que le refus d'une publication s'appuie sur des observations sommaires, qui peuvent à nouveau déclencher une série de charges administratives. À l'image du rocher de Sisyphe, l'entrepreneur risque de devoir affronter des refus répétés s'appuyant sur de nouvelles ou d'autres observations. Il est dès lors nécessaire de disposer d'urgence non seulement d'une procédure numérique, mais également d'une procédure plus efficace.

In wat men een *licence tot operate* zou kunnen noemen (het feitelijk administratief vereenvoudigen van ondernemen, om ondernemerschap ook effectief meer kansen te geven en aangenamer te maken) zouden juridische, formele meldingsplichten van administratieve aard zoveel als mogelijk gedigitaliseerd moeten kunnen worden in een volgende fase van hervormingen voor het *Belgisch Staatsblad*.

Een publicatie in deze officiële informatiebron wordt intussen in de praktijk namelijk een lijdensweg genoemd. De griffies aanvaarden bijvoorbeeld geen gecertificeerde elektronische handtekeningen. Een digitale handtekening, verzekerd door officiële erkenning (mogelijks zelfs via tweetrapsverificatie) zou echter de 21^e-eeuwse standaard moeten kunnen zijn. Ook binnen het kader van het *Belgisch Staatsblad*.

Op die manier hoeft niet elke melding in meervoud en op papier te gebeuren. De nominale besparingen die we anno 2022 zouden kunnen realiseren door portkosten, transport- en verplaatsingskosten en administratiekosten allerhande te kunnen schrappen dankzij een doorgedreven digitalisering zou zomaar een veelvoud van de miljoenen bespaarde euro's kunnen zijn die in 2003 gerealiseerd werden. Bovenop de gerealiseerde efficiëntie- en de tijdwinsten door ondernemers en firma's, potentieel dat niet onderschat mag/kan worden.

Tevens is de Hoge Raad voor Zelfstandigen dergelijk initiatief genegen. De Raad nam dit op in zijn adviesnota "Voorstellen tot Administratieve Vereenvoudiging" van 7 december 2021.³⁸

Een publicatie wordt ook vaak geweigerd op basis van summiere opmerkingen, welke opnieuw een keten van administratieve last op gang kunnen brengen. Een molen van herhaling waar de ondernemer opnieuw en opnieuw een weigering op basis van andere of nieuwe opmerkingen dreigt te moeten trotseren. Er is dan ook dringend nood aan niet alleen een digitale, maar ook een efficiëntere procedure.

Kathleen VERHELST (Open Vld)
Christian LEYSEN (Open Vld)
Benoît PIEDBOEUF (MR)

³⁸ https://www.csipme.fgov.be/_files/ugd/dbba60_6c50a0685d364a15ae516bb5e374b298.pdf.

³⁸ https://www.hrzkmo.fgov.be/_files/ugd/dbba60_7c4572b39416451491ed0d1b1e4e7673.pdf.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'objectif exprimé dans l'accord de gouvernement fédéral du 30 septembre 2020 de réduire les charges administratives de 30 %;

B. vu le Plan d'action fédéral de simplification administrative 2022-2024, dans lequel le renforcement du principe *Only Once* est repris comme l'un des principes directeurs;

C. considérant que les entreprises et les indépendants ne sont actuellement pas satisfaits du contrôle du respect du principe *Only Once*;

D. considérant que les établissements financiers, conformément à la législation antiblanchiment en vigueur en Belgique, prennent des mesures de "*de-risking*" et, dans certains cas, peuvent refuser de nouer une relation d'affaires avec des entreprises, bloquer des comptes et mettre fin à des relations existantes avec des entreprises;

E. vu le rapport annuel 2021 de Ombudfin et la circulaire de la BNB du 1^{er} février 2022 relative aux attentes prudentielles par rapport au phénomène de "*de-risking*", qui constate une multiplication d'actions de "*de-risking*" menées par des établissements financiers;

F. considérant qu'un respect effectif et efficace de la législation antiblanchiment européenne et belge ne dispense pas les établissements financiers d'assumer avec la plus grande efficacité possible leur responsabilité sociétale dans le développement économique de la société;

G. vu le "paquet de propositions législatives relatives à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme", que la Commission européenne a déposé en juillet 2021 et qui est en cours d'examen au niveau de l'UE;

H. vu les avis sur des Propositions de simplification administrative formulés par le Conseil supérieur des indépendants et des PME (CSIPME);

I. vu l'obligation pour les redevables d'information de mettre à jour le registre UBO (*Ultimate Beneficial Owner*) dans le mois suivant toute modification;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de doelstelling uitgedrukt in het Federaal Regeerakkoord van 30 september 2020 om de administratieve lasten te doen dalen met 30 %;

B. rekening houdend met het Federaal Actieplan administratieve vereenvoudiging 2022-2024, waarin de versterking van het *only once*-principe opgenomen is als één van de leidende principes;

C. gelet op het feit dat ondernemingen en zelfstandigen momenteel niet tevreden zijn over de handhaving van het *only once*-principe;

D. overwegende dat financiële instellingen, in overeenstemming met vigerende AML-wetgeving in België, *de-risking* maatregelen nemen en in bepaalde gevallen kunnen weigeren om een zakelijke relatie aan te gaan met ondernemingen, rekeningen kunnen blokkeren en bestaande zakelijke relaties met ondernemingen kunnen beëindigen;

E. overwegende het jaarverslag van 2021 van Ombudfin en de circulaire van 1 februari 2022 van de NBB met betrekking tot prudentiële verwachtingen ten aanzien van *de-risking* waarin vastgesteld wordt dat er sprake is van een forse toename in het aantal *de-risking* acties bij financiële instellingen en dat er in bepaalde gevallen sprake is van een inefficiënt beheer van risico's;

F. overwegende dat een effectieve en een efficiënte naleving van de Europese en Belgische antiwitwaswetgeving financiële instellingen niet vrijstelt van hun maatschappelijke verantwoordelijkheid om de economische ontwikkeling van de maatschappij zo doeltreffend mogelijk te vervullen;

G. rekening houdend met het EU "*Anti-money laundering and countering the financing of terrorism legislative package*", dat de Europese Commissie heeft neergelegd in juli 2021 en dat momenteel besproken wordt op EU-niveau;

H. overwegende de adviezen inzake Voorstellen tot Administratieve Vereenvoudiging van de Hoge Raad voor de Zelfstandigen en de KMO (HRZKMO);

I. gelet op de verplichting voor informatieplichtigen om elke wijziging binnen de maand bij te werken in het UBO-register (*Ultimate Beneficial Owner*);

J. vu les initiatives prometteuses qui ont été lancées en vue d'optimiser les services KYC (*Know Your Customer*);

K. considérant qu'une simplification de la fiscalité des entreprises ne peut voir le jour que si les niveaux fédéral et régional coordonnent leurs efforts;

L. considérant que les charges administratives auxquelles sont confrontés les entrepreneurs dans notre paysage des PME concernant les publications au *Moniteur belge* font figure de chemin de croix;

M. considérant que le CSIPME préconise, dans ses avis, la numérisation du *Moniteur belge* dans l'optique d'une simplification administrative des services publics,

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'exécuter son accord de gouvernement et de réduire effectivement les charges administratives de 30 %;

2. de faire d'une simplification administrative de grande envergure une priorité, conformément à l'objectif inscrit dans l'accord de gouvernement de 2020;

3. d'inscrire en tant que projet prioritaire pour 2023 le renforcement du principe "*Only Once*" et la mise en œuvre des réformes nécessaires en vue d'un contrôle plus effectif et plus efficace du respect de ce principe, de manière transversale dans l'ensemble des SPF;

4. de renforcer l'Agence pour la Simplification administrative (ASA), en qualité d'organe fédéral de coordination, et d'optimiser la coordination entre l'ASA et les autres services publics;

5. d'effectuer les adaptations nécessaires au sein des services publics sur les plans technique, informatique, juridique et organisationnel afin que la législation *Only Once* soit respectée;

6. d'inscrire le respect du principe *Only Once* comme indicateur clé de performance (*hard KPI*) dans l'évaluation des fonctionnaires dirigeants au sein des administrations publiques;

7. d'examiner, conjointement avec les parties prenantes au sein de la plateforme de concertation AML (*Anti Money Laundering*), la forte hausse du nombre d'actions de "*de-risking*", des formes inefficaces et inadéquates de "*de-risking*", qui aboutissent dans certains cas à l'exclusion financière d'entreprises;

8. d'examiner s'il est possible d'élaborer un cadre juridique permettant aux établissements financiers de

J. gelet op de veelbelovende initiatieven om de KYC-diensten (*Know Your Customer*) te optimaliseren;

K. overwegende dat een vereenvoudiging van de ondernemingsfiscaliteit slechts tot stand kan komen door de afstemming van de inspanningen die federale en gewestelijke niveaus leveren;

L. overwegende dat de administratieve lasten voor ondernemers in ons kmo-landschap bij de publicaties in het *Belgisch Staatsblad* als een werkelijke lijdensweg geïnterpreteerd worden;

M. overwegende dat de HRZKMO de digitalisering van het *Belgisch Staatsblad* opwerpt in haar adviezen richting een administratief vereenvoudigde overheid,

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. haar regeerakkoord uit te voeren en de administratieve lasten effectief met 30 % te doen dalen;

2. een prioriteit te maken van een doorgedreven administratieve vereenvoudiging in lijn met de doelstelling van het regeerakkoord 2020;

3. het versterken van het *only once*-principe en het doorvoeren van de noodzakelijke hervormingen met het oog op een effectievere en efficiëntere handhaving van het *only once*-principe, op transversale wijze over alle FOD's heen, op te nemen als prioritair project voor 2023;

4. de Dienst Administratieve Vereenvoudiging (DAV), als federaal coördinatieorgaan, te versterken en de afstemming tussen de DAV en de andere overheidsdiensten te optimaliseren;

5. binnen de overheidsdiensten de nodige aanpassingen op ICT-technisch, juridisch en organisatorisch vlak door te voeren opdat de *only once*-wetgeving kan worden gerespecteerd;

6. het respecteren van het *only once*-principe op te nemen als harde kritieke prestatie-indicator (KPI) in de evaluatie van leidende ambtenaren binnen de overheidsadministraties;

7. de forse toename in het aantal *de-risking* acties, inefficiënte en ongepaste vormen van *de-risking*, die in bepaalde gevallen leiden tot financiële uitsluiting van ondernemingen, te bespreken met de stakeholders in het AML-overlegplatform (*Anti Money Laundering*);

8. te onderzoeken of het mogelijk is een juridisch kader uit te werken dat ervoor zorgt dat financiële instellingen

partager les uns avec les autres, de manière sûre et efficace, des informations à propos de transactions ou d'entreprises suspectes;

9. de jouer, au niveau européen et en particulier dans le cadre des travaux en cours concernant le paquet européen AML, un rôle de premier plan en ce qui concerne l'élaboration d'une législation plus efficace et plus conviviale sur le plan administratif, en accordant une attention particulière aux éventuelles charges administratives pour les entrepreneurs;

10. d'examiner le degré de faisabilité des avis du CSIPME en matière de simplification administrative et de les mettre en œuvre dans la mesure du possible;

11. d'examiner si l'obligation annuelle de reconfirmer les informations dans le registre UBO peut être abrogée et de l'abroger le cas échéant;

12. de soutenir pleinement les initiatives du secteur privé qui soutiennent ou facilitent la simplification administrative, en particulier en prévoyant, si nécessaire sans délai, un cadre légal adéquat;

13. d'établir chaque année, en coopération avec les Régions, une liste des subsides accordés aux entreprises pouvant faire l'objet d'une exonération fiscale;

14. d'examiner, de préparer et finalement de mettre en œuvre une numérisation approfondie du *Moniteur belge*.

op een veilige en efficiënte wijze meer informatie over verdachte transacties of ondernemingen kunnen delen met elkaar;

9. op EU-niveau, in het bijzonder in het kader van de lopende werkzaamheden omtrent het Europees AML-pakket, een voortrekkersrol op te nemen in de uitwerking van efficiëntere en administratief vriendelijkere wetgeving, waarbij bijzondere aandacht wordt geschonken aan de mogelijke administratieve lasten voor ondernemers;

10. de haalbaarheid van de adviezen inzake administratieve vereenvoudiging van de HRZKMO te onderzoeken en waar mogelijk te implementeren;

11. te onderzoeken of de jaarlijkse verplichting om de informatie in het UBO-register te herbevestigen kan worden opgeheven, en indien mogelijk op te heffen;

12. initiatieven van de private sector die administratieve vereenvoudiging ondersteunen of faciliteren ten volle te ondersteunen, in het bijzonder door waar nodig onverwijld in een passend wettelijk kader te voorzien;

13. jaarlijks in samenwerking met de gewesten een lijst met de voor fiscale vrijstelling kwalificerende bedrijfs-subsidies op te stellen;

14. een grondige digitalisering van het *Belgisch Staatsblad* te onderzoeken, voor te bereiden en uiteindelijk door te voeren.

25 juli 2022

Kathleen VERHELST (Open Vld)
Christian LEYSEN (Open Vld)
Benoît PIEDBOEUF (MR)